

LA BARQUE CAROLINGIENNE

Depuis 2005, une barque carolingienne clôt le parcours du musée. Elle a été taillée dans un seul tronc de chêne, âgé de 158 ans et abattu durant l'hiver 834/835 après J.-C., sous le règne de Louis le Pieux, fils de Charlemagne. Elle a été découverte fortuitement en 1992,

à Noyen-sur-Seine. Elle reposait dans un ancien chenal de la Seine, à 4 mètres de profondeur. Elle mesure 14,5 mètres de long. Comme la plupart des « bois gorgés d'eau », elle a été imprégnée d'une résine pour assurer sa conservation sur le long terme.

LE MUSÉE, LIEU CULTUREL VIVANT

Lieu culturel ouvert et vivant, le musée de Préhistoire d'Île-de-France crée des passerelles salutaires entre le site, les collections et la création contemporaine sous toutes ses formes (arts plastiques, photographie, littérature, arts du spectacle, etc.) en associant les artistes

d'aujourd'hui. En 2009, c'est le peintre et sculpteur Jean-Paul Marcheschi qui a ouvert le bal par une exposition monographique. Quatre de ses œuvres sont présentées, dans le sous-bois (*Horus l'Acrobate*) et au cœur des collections archéologiques (*Le Nocher* et *Le Plongeur*).



L'acrobate, Jean-Paul Marcheschi, 2009, Photo S.Meyer

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48, avenue Étienne Dailly
77140 Nemours
Tél.: 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89
prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi matin et le samedi matin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier.



Visites commentées thématiques en français pour les groupes. Tous les jours, sur réservation.



Collections permanentes et expositions temporaires accessibles aux personnes à mobilité réduite. Toilettes adaptées.



Accueil et salle de conférence équipés en boucle magnétique.



Parcours découverte des collections au moyen de 7 boîtes tactiles avec livret d'accompagnement en Braille et en gros caractères. Pour les groupes, visites et animations adaptées.



Pour les groupes, visites et animations adaptées sur réservation.

Site partenaire de la carte Balad'pass.

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

WWW.MUSEE-
PREHISTOIRE-IDF.FR



Textes : MPDIF - Réalisation : Mathilde Lorand / DAPMD / CG77 - Coordination : Sophie Lecat / DAPMD / CG77 - Suivi : Direction de la communication - Conception : agence Beauraipaire - Exécution : agencezebra.com - Impression : Imprimerie Morault - Crédit photographique : Yann Bourhis / CG 77



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE



COLLECTIONS

UN SITE EXCEPTIONNEL

Ouvert au public en 1981, le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France a été créé à l'initiative du Conseil général de Seine-et-Marne. Il est implanté au pied d'un massif de grès proche de la forêt de Fontainebleau, dans un site où poussent des pins, des bouleaux, des mousses et des bruyères, et qui ressemble au milieu naturel que connurent les derniers chasseurs-cueilleurs de la région.

UNE VOCATION RÉGIONALE

Investi d'une vocation régionale, le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France présente et met en valeur

les collections et les données scientifiques de la Préhistoire et de la Protohistoire de l'ensemble de l'Île-de-France.

UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Construit entre 1977 et 1979, le bâtiment est l'œuvre de Roland Simounet (1927-1996). En béton brut de décoffrage, il possède une couverture en terrasses et de larges baies vitrées qui s'ouvrent sur les jardins intérieurs, le parc boisé et les rochers de grès qui l'entourent. Par sa forme et ses matériaux, il se fond dans l'univers minéral des chaos de grès environnants. Ses façades vitrées et l'organisation des salles autour de patios permettent un dialogue permanent entre l'architecture, les collections et le sous-bois.

Disciple de Le Corbusier (1887-1965), mais aussi

architecte autodidacte, Roland Simounet met au point, pour le musée, les grands principes qui font l'originalité des trois musées qu'il a aménagés (musée de Préhistoire, musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq de 1980 à 1983 et musée Picasso de Paris de 1981 à 1985) :

- privilégier la lumière naturelle,
- affirmer la simplicité raffinée des volumes,
- conduire le cheminement du visiteur.

Protégé par la loi sur les monuments historiques, le musée bénéficie du label « Patrimoine du XX^e siècle ».



À CHACUN SON RYTHME...

Deux circuits de visite chronologiques vous sont proposés : le circuit principal (salles numérotées de 1 à 7) restitue les connaissances générales sur la Préhistoire régionale ; le circuit d'approfondissement (numéroté en bis) est conseillé aux visiteurs soucieux de perfectionner leur découverte.

SALLE 1 UN CHANTIER DE FOUILLES PRÉHISTORIQUES

Le moulage d'un secteur du site d'Étiolles (Essonne) restitue les méthodes de fouilles d'un campement de chasseurs nomades de la fin du Paléolithique.



LA RAMPE D'ACCÈS

Des panneaux illustrés montrent l'évolution de l'homme depuis les Australopithèques jusqu'à l'homme moderne (*Homo sapiens*).

SALLE 2 LE PALÉOLITHIQUE ANCIEN

ENVIRON 600 000
À 40 000 ANS AVANT J.-C.

Le climat de cette longue période est marqué par des alternances de périodes froides et de périodes de réchauffement. Les restes de faune présentés (mammouth, rhinocéros laineux, cerf mégacéros, bison et cheval) sont caractéristiques d'une période froide. Des outils en pierre taillée, comme le biface, attestent la présence de l'homme à cette période. Une coupe stratigraphique montre différents niveaux de dépôts alluvionnaires qui ont livré des empreintes fossiles de végétaux tels que le figuier et le laurier. Ce type de plantes, que vous pouvez observer dans le jardin attenant à la salle, pousse en climat doux et semi-humide.



SALLE 3- LE PALÉOLITHIQUE RÉCENT

40 000 À 9 000 ANS AVANT J.-C.

L'outillage en silex est désormais façonné à partir de lames. La découverte d'ateliers de taille à Étiolles et aux Tarterets (Essonne) a permis aux chercheurs de comprendre les techniques d'obtention de ces lames. En les utilisant brutes ou en les transformant, les hommes de Cro-Magnon ont pu confectionner des

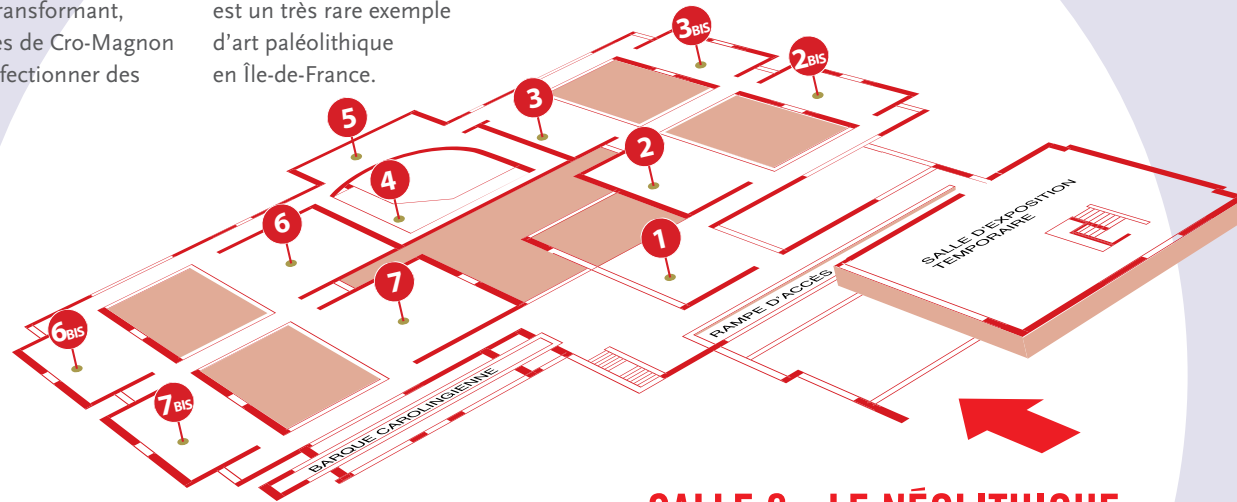
armes efficaces pour la chasse aux rennes et des outils adaptés au travail des matériaux comme le bois, l'os ou la peau d'animaux (confection de vêtements, couvertures, tentes). La pierre gravée d'Étiolles (12 500 avant J.-C.) est un très rare exemple d'art paléolithique en Île-de-France.

SALLE 4 - PINCEVENT

LA GRANDE PAROISSE, SEINE-ET-MARNE

Pincevent est une halte de chasse où des communautés de chasseurs de rennes de l'époque magdalénienne (12 000 ans environ avant J.-C.) ont

régulièrement installé leur campement. Un moulage de sol et un diaporama illustrent et commentent la découverte et la fouille de ce site.



SALLE 6 - LE NÉOLITHIQUE

5 000 À 2 300 ANS AVANT J.-C.

Le Néolithique est une période de grands changements : la production des moyens de subsistance (agriculture et élevage) remplace peu à peu le prélèvement de la nourriture dans la nature. En outre, les premiers villages sédentaires font leur apparition. Vers 3 500 ans avant J.-C., au Néolithique moyen, des sites d'habitats fortifiés se développent. La fabrication en grand nombre de haches, taillées puis polies, répond au

besoin de défrichage pour l'agriculture. Les sépultures collectives témoignent de l'évolution et de la diversité des rituels funéraires à la fin du Néolithique.



SALLE 7 - LES ÂGES DES MÉTAUX

2 300 À 30 ANS AVANT J.-C.

L'âge du Bronze (2 300 à 800 avant J.-C.)

La présentation d'un fac-similé d'un foyer et de soufflets permet d'évoquer la métallurgie du bronze. Sans doute pour des raisons rituelles, une grande partie des objets en bronze que vous observez ont été volontairement enfouis

dans le sol ou jetés dans des cours d'eau. À la fin de l'âge du Bronze, vers l'an mil avant J.-C., le rituel funéraire de l'incinération se généralise. L'urne funéraire peut alors être accompagnée de nombreuses offrandes.



L'âge du Fer (800 à 30 ans avant J.-C.)

Le minerai de fer est très répandu. Néanmoins, sa transformation étant complexe, son usage fut d'abord réservé aux élites et au domaine de l'armement. Il ne deviendra courant qu'à partir du 3^{ème} siècle avant J.-C. À la fin de l'âge du Fer, l'apparition des premières monnaies gauloises et de produits d'importation attestent des échanges commerciaux soutenus avec le monde

méditerranéen. Commencée un siècle plus tôt dans le Sud-Est, la conquête de la Gaule par Rome s'achève avec les campagnes de Jules César (58 à 51 avant J.-C.). L'introduction de l'écriture par l'administration romaine marque, par convention, la fin de la Protohistoire. La dernière vitrine évoque les modes de vie « à la romaine » qui se développent alors.